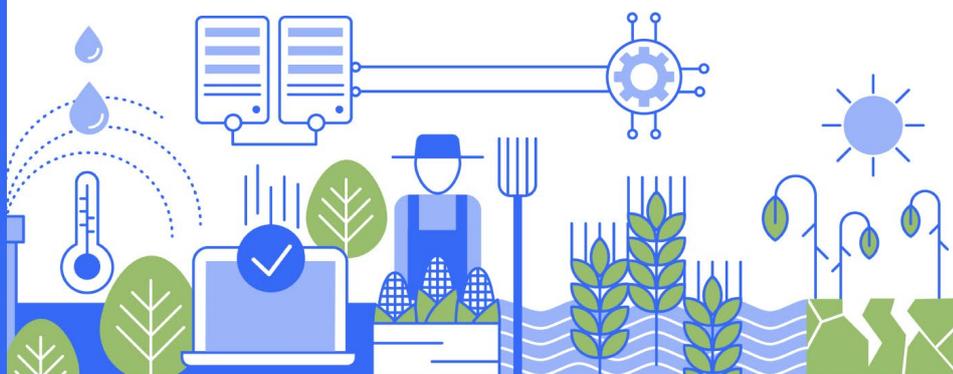




CRISP

L'outil de planification et de gestion des risques climatiques pour les programmes de développement des systèmes agroalimentaires



Que propose l'outil CRISP ?

CRISP est un **outil interactif et disponible gratuitement**, destiné à prendre en compte les aspects climatiques dans les projets et les politiques concernant les systèmes agricoles et alimentaires : Cet outil aide les spécialistes et les décideurs politiques à **intégrer les considérations relatives aux risques climatiques et les options d'adaptation dans les portefeuilles de projets sectoriels et les politiques**. CRISP possède les connaissances scientifiques et les ressources nécessaires pour renforcer la résilience et s'adapter au changement climatique. Il est **rapide**

et simple à utiliser : Les utilisateur·rices sont guidés pas à pas pour découvrir les aléas, les impacts et les vulnérabilités dans leur contexte régional et d'identifier les mesures d'adaptation applicables. CRISP peut renforcer le discours sur le climat dans le secteur du développement rural, par exemple dans les propositions de financement (inter)nationales et les politiques (telles que la planification de l'adaptation sectorielle dans les **Contributions déterminées au niveau national (CDN)** et les **Plans nationaux d'adaptation (PNA)**).

Fournir un point d'entrée pour les interventions agroalimentaires et de développement rural en vue d'une **analyse préliminaire, simple et rapide des risques climatiques**.

Utiliser la **méthodologie des chaînes d'impact** (développée dans ► [Climate Risk Sourcebook de la GIZ](#)) pour comprendre les risques climatiques pertinents dans un contexte spécifique.

Aider à identifier les **points de départ pour la gestion des risques climatiques** (par exemple, en mettant en évidence les chaînes d'impact potentielles, les facteurs de vulnérabilité, les facteurs de risque et les options d'adaptation possibles).



Aider à **formuler et à évaluer les hypothèses d'adaptation** qui peuvent aider à guider les interventions tout au long d'un cycle de gestion de projet.

Fournir des **orientations et des connaissances structurées** en fonction du contexte pour soutenir les évaluations des risques climatiques axées sur les besoins.

Identifier les points de départ, par exemple la priorisation d'options, les liens avec d'autres outils et les **études approfondies ultérieures**, le cas échéant.

Comment accéder à l'outil CRISP :

Visitez le site : ► <https://crisp.eurac.edu/> pour accéder gratuitement à l'outil CRISP.

Conçu pour vous : Le développement du CRISP inclut une contribution permanente des utilisateurs en vue d'une amélioration continue.

Faites-nous part de vos réflexions : Votre avis nous intéresse. Contactez-nous à l'adresse suivante : ► climate.change@eurac.edu

Contactez-nous : Maïke Voss (GIZ)
► maike.voss@giz.de

Osana Bonilla-Findji (CGIAR)
► o.bonilla@cgiar.org

Kathrin Renner (EURAC)
► kathrin.renner@eurac.edu

Cet outil a été développé par l'Alliance de Bioversity International, le Centre international d'agriculture tropicale (CIAT) et Eurac Research en collaboration avec la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH et avec le soutien du Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ).



eurac
research

giz
Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Mandaté par



Ministère fédéral de la
Coopération économique
et du Développement



CRISP

Utilisation de l'outil CRISP en BOLIVIE et en ZAMBIE

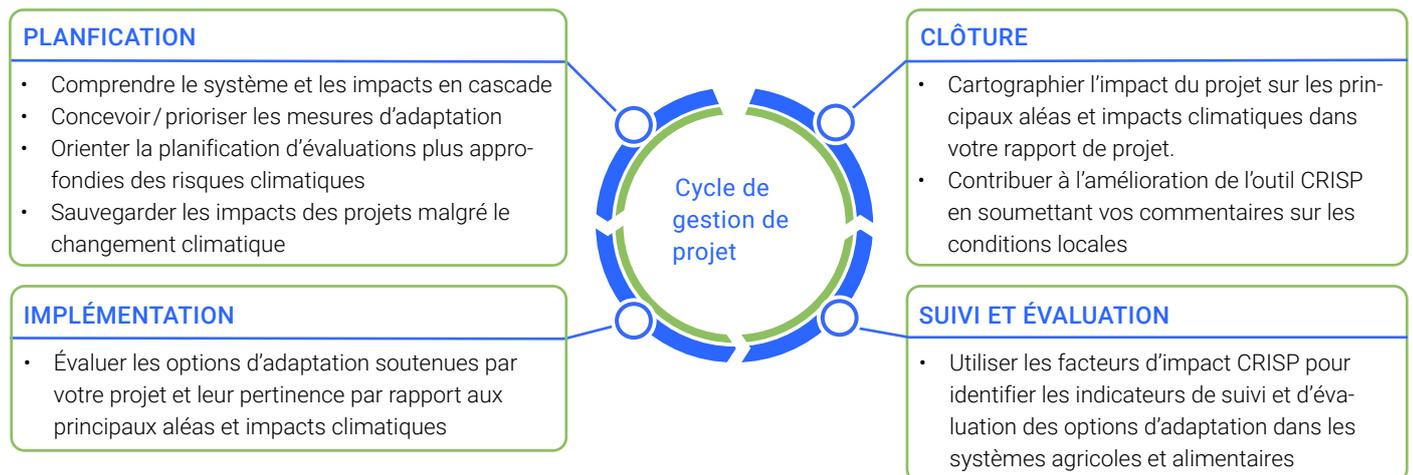
Comment identifier les risques climatiques et les options d'adaptation dans les projets agricoles et alimentaires ?

L'outil de planification et de gestion des risques climatiques pour les programmes de développement des systèmes agroalimentaires ([► Climate Risk Planning & Managing Tool for Development Programmes in Agri-Food Systems, CRISP](#)) est un outil interactif qui vous aide à intégrer les considérations relatives aux risques climatiques dans la conception et la mise en œuvre de vos projets. Cet outil s'adresse particulièrement aux gestionnaires de projets et aux patricien·nes dans le cadre de projets d'agriculture, de développement rural et de sécurité alimentaire et nutritionnelle. CRISP vous guide tout au long d'un processus visant à comprendre les risques climatiques associés à des systèmes agricoles spécifiques, à élaborer des hypothèses d'adaptation fondées sur la science, à identifier les impacts en cascade et à examiner les options d'adaptation pertinentes.

Comment mon projet peut-il tirer avantage de l'outil CRISP ?

De nombreux projets de développement dans le monde entier ont appliqué avec succès l'outil en ligne dans leur contexte spécifique. **CRISP peut être utile tout au long du cycle du projet** – qu'il s'agisse de la phase de planification, de mise en œuvre ou d'évaluation. Pour vous montrer ce que l'outil peut accomplir et l'impact qu'il a déjà produit, deux projets menés en Bolivie et en Zambie présentent leurs résultats dans cette fiche d'information. Le premier exemple, celui de la Bolivie, montre l'importance de l'application de l'outil CRISP pendant la phase de planification d'un projet. Le cas de la Zambie met en exergue les avantages des résultats de l'outil pour la vérification des activités déjà mises en œuvre.

Comment l'outil CRISP contribue à la gestion des projets



L'utilisation de l'outil CRISP est rapide, simple – et gratuite. Essayez-le ! ► <https://crisp.eurac.edu/>

Faites-nous part de vos réflexions : Votre avis nous intéresse. Contactez-nous à l'adresse suivante : ► climate.change@eurac.edu



Utilisation de l'outil CRISP pendant la phase de planification d'un nouveau projet

« CRISP s'est avéré être un exercice très utile. L'outil a fourni plusieurs chaînes d'impact climatique et des scénarios de risques climatiques que nous avons pu diffuser et communiquer avec les parties prenantes et les partenaires. L'outil souligne la nécessité d'intégrer le **changement climatique** dans les différentes politiques, les différentes stratégies et les différents plans. Nous pensons que l'exercice CRISP a été une **première étape utile pour soutenir l'intégration du risque climatique** dans les systèmes agroalimentaires des Programmes Agricoles Nationaux et pour soutenir l'implémentation des objectifs des Contributions déterminées au niveau national (CDN) pour le secteur agricole. »

CONTEXTE DU PROJET

Le programme ► **PRORESILIENTE** de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ, 2024 – 2027) au nom du Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ) soutient le passage d'une agriculture conventionnelle traditionnelle à un système agroalimentaire agroécologique résistant au climat en Bolivie. Il comprend quatre extraits :

- 1. Environnement propice** : Amélioration de l'environnement propice à l'intégration de l'agroécologie et de la résilience climatique, de l'échelle nationale à l'échelle locale
- 2. Responsabilisation des parties prenantes et innovation** : Des preuves scientifiques solides pour accélérer le changement de comportement des productrices et producteurs et des consommatrices et consommateurs
- 3. Chaînes de valeur agroalimentaire inclusives** : Renforcer les chaînes de valeur agroécologiques résilientes pour le développement économique
- 4. Mécanismes financiers verts** : Faciliter l'accès au capital vert international et renforcer les capacités du secteur financier à développer des crédits verts pour les petites et moyennes producteurs et productrices

Le projet se situe dans la macro-région des vallées et comprend quatre départements administratifs :

La Paz (englobant l'Altiplano et les vallées interandines), **Cochabamba** (avec un climat plus clément et une production des cultures de base), **Chuquisaca** (comprenant des montagnes et des vallées étendues avec un climat subtropical d'altitude et des températures fraîches) et **Tarija** (une région caractérisée par la production de cultures rémunératrices et un climat plus clément).





AVANT CRISP : Attentes et objectifs

En mai 2023, la coopération technique germano-bolivienne a mené la **mission de planification du projet pour le nouveau programme PRORESILIENTE de la GIZ**. Dans ce contexte, l'équipe nationale de Bolivie a proposé d'utiliser CRISP pour évaluer rapidement les risques climatiques à l'échelle régionale. Elle avait pour objectif d'identifier les impacts potentiellement causés par des aléas climatiques spécifiques dans la zone du projet. L'équipe souhaitait valider les vulnérabilités actuelles et identifier d'autres vulnérabilités qui n'étaient pas encore ciblées. Elle s'est également employée à identifier et à proposer des mesures d'adaptation et à évaluer les compromis potentiels pour la zone d'intervention à partir de l'analyse effectuée avec CRISP.

L'objectif était donc de **renforcer les « connaissances relatives au changement climatique »** pour le projet et de mieux intégrer les actions climatiques dans la conception des extrants et des activités.



PENDANT CRISP : Application

L'évaluation rapide à l'aide du CRISP a été réalisée en interne par **l'équipe du projet en Bolivie et a pris deux jours** au total.

L'équipe nationale a mené plusieurs activités. Elle a commencé par examiner au préalable les risques climatiques à l'échelle nationale afin d'obtenir une vue d'ensemble des aléas, des impacts, des vulnérabilités et des options d'adaptation les plus pertinents dans la zone du projet. Pour ce faire, elle a sélectionné trois systèmes agricoles pertinents (cultures mixtes de haute altitude, cultures mixtes de zones arides et cultures irriguées des chaînes d'impact de l'Amérique latine et aux Caraïbes). L'équipe s'est ensuite penchée de plus près sur l'échelle régionale (microrégion des vallées), où elle a comparé les chaînes d'impact sur le climat avec son expérience de l'utilisation des terres et des systèmes agricoles qu'elle a analysés. Elle a examiné plus en détail différents facteurs : il s'agissait, d'une part, de comprendre comment les aléas sont liés aux impacts et aux vulnérabilités, et d'autre part, quelles options d'adaptation sont applicables en tant que mesures d'adaptation. Enfin, l'équipe souhaitait

comprendre les mesures d'adaptation prioritaires et les compromis potentiels. À l'aide du CRISP, l'équipe a voulu donner la priorité aux chaînes de valeur agrobiodiverses les plus résilientes et identifier les effets du changement climatique. Dans cette optique, son objectif était de déduire des mesures supplémentaires qu'elle pourrait introduire et qui n'avaient pas été prises en compte lors de la conception du projet (par exemple, des semences résilientes, des pratiques en faveur du climat, des crédits verts ou des régimes d'assurance).

À partir de l'exercice CRISP, l'équipe a proposé quelques **pratiques d'adaptation supplémentaires à prendre en compte dans la note de synthèse du programme PRORESILIENTE**.



APRÈS CRISP : Résultats et conclusions

L'outil CRISP a soutenu le projet en apportant un **fondement solide en matière climatique pour le programme**. En se basant sur l'application CRISP, l'équipe du projet a discuté et intégré quelques mesures d'adaptation supplémentaires pour les différents extrants :

- 1. Environnement propice** : Le projet a décidé de contribuer de façon effective aux **objectifs agricoles prévus dans la Contribution déterminée au niveau national (CDN)** et a utilisé CRISP pour recouper les objectifs potentiels visés dans la CDN
- 2. Responsabilisation des parties prenantes et innovation** : Le programme comprenait des **pratiques agricoles en faveur du climat** telles que les variétés/cultures de semences résilientes, la numérisation des systèmes d'alerte précoce et les services agro-climatiques
- 3. Chaînes de valeur agroalimentaire inclusives** : Le programme a ajouté des **critères de sélection liés au climat** spécifiques (vulnérabilité et résilience) pour le choix des partenariats productifs inclusifs afin de mieux sélectionner les chaînes de valeur agricoles
- 4. Mécanismes financiers verts** : Le programme a inclus également une action concrète sur le développement et l'implémentation des **régimes d'assurance basés sur le climat** pour les petites exploitantes et les petits exploitants agricoles

« L'exercice CRISP a souligné la nécessité de **poursuivre une analyse plus approfondie des risques climatiques de l'agriculture et de la chaîne de valeur en collaboration avec les partenaires, une fois que le projet aura démarré**. Sur la base de l'exercice CRISP, nous prévoyons de procéder à une évaluation plus approfondie des risques climatiques (au niveau des cultures de valeur) dans le cadre de nos activités avec les partenaires politiques et techniques. Nous pensons également que l'outil CRISP pourrait être utilisé dans le cadre du processus de planification du Plan National d'Adaptation (PNA), lequel sera soutenu dans un projet à venir. »



CRISP

ZAMBIE : Fanser & E-PICSA



Utilisation de l'outil CRISP pendant la phase d'implémentation d'un projet

« L'outil CRISP nous a apporté une **confirmation de l'approche de nos projets** et une **inspiration supplémentaire** que nous pouvons utiliser dans notre travail. Nous pouvons utiliser les résultats du CRISP pour **conseiller de nouveaux projets** prévus en Zambie. Et nous pouvons partager nos conclusions du CRISP dans nos **services consultatifs pour le Ministère national**, par exemple pour la planification nationale de l'infrastructure de l'eau. »

CONTEXTE DU PROJET

La Zambie est toujours caractérisée par des niveaux élevés de pauvreté et de chômage. Les zones rurales sont particulièrement touchées, avec 75 % de la population considérée comme vivant dans une grande pauvreté. Le secteur agricole est essentiellement composé de petites et moyennes exploitations qui se consacrent principalement à la production de maïs. L'insécurité alimentaire et nutritionnelle est particulièrement marquée pendant la période précédant la récolte suivante, c'est-à-dire entre décembre et mars. Deux projets de la GIZ implémentés en Zambie ont utilisé le CRISP :

Les projets **Food and Nutrition Security, Enhanced Resilience (FANSER)** et **Digital Climate Services for Smallholder Farmers en Zambie et au Malawi (E-PICSA)** sont tous deux menés à l'initiative du Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ). Les deux projets sont réalisés dans la province orientale. La région est caractérisée par de petites exploitations agricoles et est également baptisée le « grenier à céréales » de la Zambie. Outre le maïs, les autres principales cultures de base de la région sont le tournesol, les arachides, le niébé et le soja. FANSER intervient également dans la province de Luapula, où le système agricole est similaire et où le manioc est l'une des cultures les plus courantes.

Le ► **projet FANSER** (2015 – 2025) s'inscrit dans le cadre du mouvement *Scaling up Nutrition (SUN)* et du programme international FANSER dans 11 pays d'Afrique et d'Asie. Le projet vise à améliorer l'état nutritionnel des femmes en âge de procréer et des enfants de moins de deux ans. Il comprend les domaines d'intervention suivants :

1. Améliorer les connaissances en matière de nutrition et d'hygiène, renforcer la prise de conscience et faire évoluer les mentalités
2. Accroître la disponibilité d'aliments riches en nutriments tout au long de l'année grâce à une agriculture sensible aux enjeux nutritionnels (par exemple, le programme des 100 jours les plus critiques)
3. Développer des stratégies de gestion des ressources productives au sein des foyers (par exemple, formation à l'agriculture familiale, potagers « en trou de serrure »)
4. Renforcer la gouvernance en matière de nutrition au niveau du district, de la province et du pays (comprenant l'accompagnement du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires)



Le ► **projet E-PICSA** (2022 – 2025) a pour but de fournir des informations climatiques et météorologiques, numériques, actualisées et spécifiques à chaque lieu, en coopération avec le bureau MET. Il aide ainsi les petites exploitantes et les petits exploitants agricoles à prendre des décisions pour adapter leur production agricole à l'évolution des conditions climatiques. Il s'appuie sur PICSA (*Participatory Integrated Climate Services for Agriculture*), un service climatique centré sur l'agriculteur et l'agricultrice et une approche de vulgarisation agricole.

Il vise à :

- aider les vulgarisateurs et vulgarisatrices agricoles à utiliser la solution de vulgarisation numérique pour soutenir les petites exploitantes et les petits exploitants agricoles
- aider les petites exploitantes et les petits exploitants agricoles à adapter leur activités agricoles à la variabilité et au changement climatiques
- aider les petites exploitantes à améliorer leur pouvoir décisionnel au sein du foyer



AVANT CRISP : Attentes et objectifs

Étant donné que les projets FANSER et E-PICSA sont tous deux axés sur le changement climatique dans le secteur agricole de la province orientale de Zambie, CRISP a été utilisé pour examiner les données sur les aléas climatiques, collectées dans l'outil. L'équipe voulait **tester l'outil** et comparer les résultats des chaînes d'impact avec son expérience acquise sur le terrain et voir si d'autres options d'adaptation pouvaient s'appliquer aux projets agricoles en Zambie. Elle a également convenu de tester l'outil CRISP comme activité commune entre les deux projets dans le cadre du regroupement de projets agricoles et alimentaires en Zambie pour **renforcer le lien existant entre les projets** et utiliser l'expérience acquise dans les autres projets agricoles mis en œuvre par la GIZ.

tation ainsi que leurs corrélations et les a comparés à son **expérience acquise sur le terrain**. Il est à noter que l'outil CRISP a confirmé que les risques liés aux précipitations étaient les plus importants pour les régions concernées. Il a également été constaté que les projets implémentent déjà un grand nombre des options d'adaptation proposées par CRISP. Cependant, l'équipe a également identifié l'irrigation goutte-à-goutte comme une **option d'adaptation supplémentaire** qu'elle n'avait pas encore prise en compte dans ses projets. Au final, elle **a produit un rapport** récapitulant les résultats pour la chaîne d'impact. Le rapport devait servir de base pour partager les informations avec d'autres collègues travaillant dans le secteur agricole et alimentaire en Zambie.



PENDANT CRISP : Application

L'évaluation rapide a été effectuée en une **demi-journée par deux collaborateurs**. Deux membres de l'équipe de développement du CRISP les accompagnaient.

L'équipe a testé la chaîne d'impact de la **culture mixte du maïs en Afrique subsaharienne** pour la Zambie. Elle **a examiné les aléas, les impacts et les options d'adaptation**



APRÈS CRISP : Résultats et conclusions

L'équipe du projet **a partagé son expérience et son analyse** avec des collègues intervenant dans d'autres projets agricoles de la GIZ en Zambie. L'implémentation des deux projets étant déjà en cours, l'équipe n'a pas pu intégrer directement les résultats du CRISP dans les activités et les extraits prévus. Cependant, l'application a apporté une confirmation de l'approche du projet et une inspiration pour d'autres mesures d'adaptation, notamment pour des techniques et infrastructures d'irrigation et de récupération de l'eau, qui restent à **valider dans un contexte local**.

« Pour nous, **CRISP constitue une base intéressante pour les projets à venir, car il décrit les réalités climatiques sur le terrain pour différents systèmes agricoles dans les chaînes d'impact. L'outil CRISP offre un très bon point de départ pour l'intégration systématique des risques climatiques dans les projets agricoles, car il permet d'analyser les risques climatiques, les vulnérabilités et les options d'adaptation. Les planificateurs et planificatrices de projets peuvent s'inspirer du CRISP pour mieux adapter leur soutien aux petites exploitations agricoles face au changement climatique.**

Publié par : l'Alliance de Bioversity International et le Centre international d'agriculture tropicale (CIAT)

► <https://alliancebioversityciat.org> ► climate.change@eurac.edu ► <https://crisp.eurac.edu/>

Auteurs : Heber, A., Lottje, C., Below, T., Voss, M., Rued, S., Saavedra, C., Bwalya, A., Chikomba, P., Bonilla-Findji, O.

Rome, août 2024